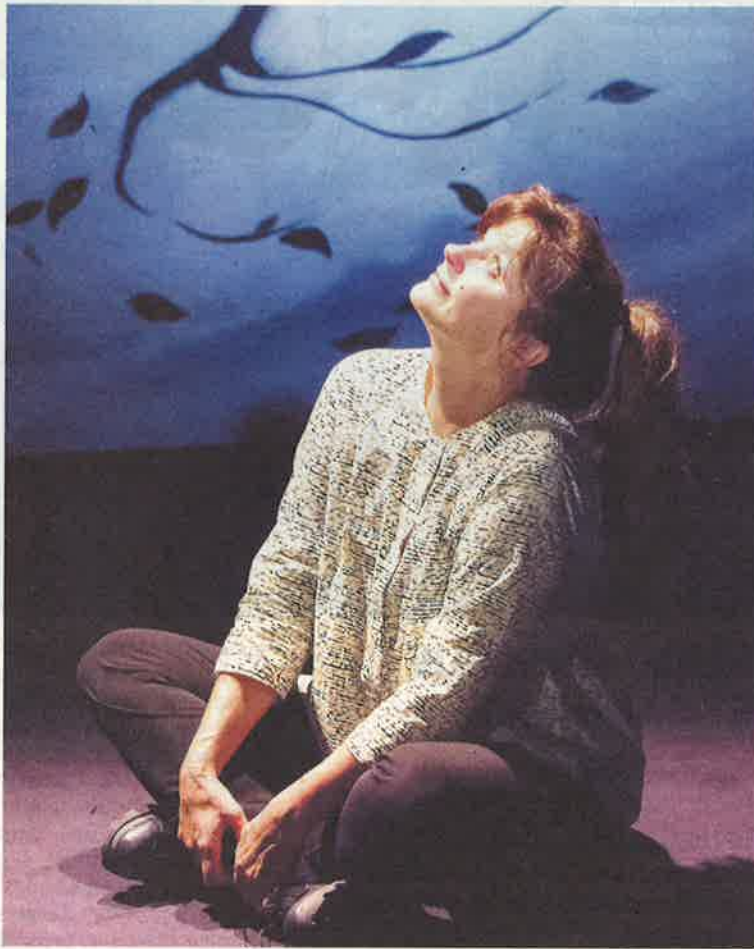




PAR ARMELLE
HÉLOT
aheliot@lefigaro.fr



MAL DE MÈRES, MAL ÉTERNEL

FABRICE MELQUIOT
AVEC « M'MAN », QUE
JOUENT CRISTIANA REALI
ET ROBIN CAUSSE,
CATHERINE SAUVAL
AVEC « JULES RENARD,
L'HOMME QUI VOULAIT
ÊTRE UN ARBRE »,
QU'ELLE INTERPRÈTE,
NOUS RAPPELLENT
À QUEL POINT
IL EST DIFFICILE DE
GRANDIR. ÉMOUVANT,
MAIS DRÔLE AUSSI.

Au centre du plateau du Petit-Saint-Martin, une grande boîte est posée. C'est l'appartement de M'man, Brunella, et de son fils Gaby. Il a 30 ans quand commence la pièce et il est au chômage. Sa mère en a à peine 47. C'est une femme malheureuse, qui voudrait parfois jouer la grande sœur turlupinante. Une beauté, avec sa tignasse qu'elle a dû teindre en blond il y a bien longtemps, sa présence sensuelle, sa colère perpétuelle. Elle est violente, voire méchante avec ce fils à qui elle en veut sans que l'on sache pourquoi. Ce n'est pas sa faute si le père est parti il y a des années. Et n'est-il pas normal que son garçon ait envie d'avoir de ses nouvelles ? Fabrice Melquiot situe l'action dans la ville où il est né, Modane. Des montagnes, une frontière, des trains, pas beaucoup de travail... En cinq mouvements séparés par plusieurs

Catherine Sauval nous invite à un parcours dans l'œuvre de Jules Renard.

années à chaque fois, l'écrivain nous peint deux caractères très attachants. On n'est pas certain que la scénographie un peu compliquée, avec la nécessité de la manipuler à vue (et son défaut : les visages sont parfois cachés), soit vraiment essentielle. On aurait pu monter cela plus simplement.

♥♥♥♥♥
M'MAN
PETIT-SAINT-MARTIN
17, rue
René-Boullanger (X^e).
TÉL. :
01 42 08 00 32.
HORAIRES :
19 h ou 21 h,
en alternance.
JUSQU'À :
fin déc.
PLACES :
de 10 à 33 €.

♥♥♥♥♥
JULES RENARD,
L'HOMME QUI VOULAIT
ÊTRE UN ARBRE
THÉÂTRE DE POCHE
57, bd
du Montparnasse (VI^e).
TÉL. :
01 45 44 50 21.
HORAIRE :
à 19 h le lun. 1 h 10.
JUSQU'À :
fin déc.
PLACES :
de 10 à 32 €.

ULTRASENSIBLE JULES RENARD. Avec Jules Renard, pas besoin de révélation. On a tous aimé *Poil de carotte*, on connaît M^{me} Lepic. Sans autre décor qu'un petit bureau, un rideau rouge qui cache une toile peinte, un tabouret dans de très belles lumières (le tout de Philippe Lagrue), Catherine Sauval - que l'on a applaudie des années durant à la Comédie-Française - nous offre un moment d'une grâce particulière. Elle a relu tous les textes de l'écrivain, son *Journal* mais aussi ses *Histoires naturelles* et des *Bucoliques*, et conçu un très joli parcours dans l'œuvre, dans la vie, dans les pensées heureuses ou sombres de Jules Renard.

Elle se met elle-même en scène avec beaucoup de délicatesse. C'est pur, très bien rythmé, très dense mais aérien, grave, dur, car Renard a souffert, et pourtant, souvent, l'on se prend à rire, à sourire. L'écriture est époustouflante, mais sans effet. C'est rigoureux, magistral. La diction parfaite de l'interprète nous permet de goûter à l'ultrasensible Jules Renard, attentif à la nature, aux humains, aux bêtes, aux choses. Un très grand écrivain. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com